

Médias de l'histoire

Yves Laberge

Numéro 69, printemps 2002

Au pays des hommes forts

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8048ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Laberge, Y. (2002). Médias de l'histoire. *Cap-aux-Diamants*, (69), 64–64.

Internet

L'HISTOIRE GÉNÉRALE, LES MEILLEURS SITES

Le nombre de pages Web consacrées à l'histoire générale ne cesse d'augmenter dans Internet. Pour s'y retrouver, des portails sont mis à la disposition des passionnés d'histoire. Certains sont spécialisés, d'autres se veulent systématiques, offrant une gamme de ressources allant de la biographie à la chronologie en passant par la carte historique, la bibliographie, le répertoire de pages Web et les textes d'analyse. Créé à l'Université de Californie et destiné à l'éducation et à la recherche, le portail Horus donne accès à des centaines de pages Web sur les grandes périodes de l'histoire humaine et des pays du monde. Des historiens, journalistes et auteurs européens ont également mis en ligne, de façon bénévole, Herodote.net, un portail unique d'expression française. Agréablement illustré, ce site est une véritable encyclopédie qui fait le pont entre le passé et le présent. Toutefois, certaines rubriques gagneraient à être enrichies. Quant au site [Portail.histoire.org](http://portail.histoire.org), créé par d'autres amateurs d'histoire, on y trouve cette même préoccupation de couvrir l'histoire de l'humanité. La présence de ces grands outils de recherche et d'enseignement démontre que l'Internet est désormais le lieu de passage obligé des amateurs et des professionnels de l'histoire. Leur utilisation est phénoménale

variant entre un et trois millions d'ouvertures de pages annuellement.

<http://horus.ucr.edu/horuslinks.html>

<http://www.herodote.net/>

<http://portail.histoire.org/index2.html>



André Ménard et al (dir.), *Nouvelles Plus*, Montréal, Société Radio-Canada, vol. 1, n° 2, octobre 2000. Une vidéocassette de 63 minutes et un guide pédagogique de 119 pages.

L'éducation aux médias demeure une discipline encore trop peu exploitée au Canada, contrairement aux États-Unis et à la France, qui disposent d'outils pédagogiques destinés aux élèves du secondaire (comme la revue française *TDC : textes et documents pour la classe*).

La Société SRC a eu la bonne idée d'éditer ce qu'il convient de nommer un outil multimédia qui combine une vidéocassette d'actualité et un livret d'activités pédagogiques. Cet outil éducatif original permet d'étudier des questions complexes de l'actualité, celles que l'on ne peut éclaircir lors d'un reportage de trois minutes dans un bulletin de nouvelles. Le présent ensemble couvre successivement cinq sujets : le procès du dictateur Pinochet, la cybercriminalité, la bactérie *E. coli*, l'entreprise Bombardier et enfin, la mort assistée. Comme on peut le constater, ces sujets ont été largement discutés et ils susciteront de nombreux débats dont nos instituteurs sont particulièrement friands. La vidéo reprend des reportages télédiffusés à Radio-Canada et des images d'archives qui font la grande force de ces documents, présentés par l'animateur Bernard Derome. Évidemment, la dimension éthique est mise en évidence dans ces reportages, sur-

tout dans celui consacré à la mort assistée. J'estime que ces documents serviront utilement des cours en sciences humaines de niveau secondaire et collégial. L'ensemble fournit une réflexion souvent stimulante sur des faits de société, sans toutefois s'attarder sur la construction des réalités et de leurs représentations par les médias, ce qui en soi constituerait un autre projet. C'est le pas qui reste à franchir pour passer de la simple éducation par les médias à une véritable éducation aux médias, qui permettrait alors un décodage de l'actualité telle que filtrée par les journalistes et donnerait ainsi au citoyen une prise de conscience doublement éclairée sur les mécanismes de l'information.

Yves Laberge



MUSÉE VIRTUEL DE LA PHOTOGRAPHIE QUÉBÉCOISE

La deuxième édition Internet du Musée virtuel de la photographie québécoise a été lancée le jeudi 20 février. Outre un nouvel environnement et un outil de recherche élaboré, les œuvres d'une vingtaine d'artistes se sont ajoutées à la collection ainsi que deux expositions virtuelles.

www.voxphoto.com



À la télévision

Radio-Canada
Asbestos

Le 13 février 1949, 5 000 ouvriers de la mine d'amiante d'Asbestos déclenchent une grève. Ce conflit entre patrons et ouvriers marque un tournant dans l'histoire du syndicalisme et dans l'histoire sociale du Québec. Cet événement important est à l'origine d'une série télévisée diffusée en mars 2002. Réalisée par André Melançon et scénarisée par Geneviève Lefebvre, cette fiction documentaire de six épisodes reconstitue le drame de milliers de travailleurs. Elle compte une distribution importante : près d'une centaine d'acteurs et environ 1 000 figurants. Le récit tourne autour d'un jeune ouvrier qui souhaite acheter une ferme grâce à ses revenus obtenus à la mine d'amiante d'Asbestos. Les désirs du jeune travailleur s'envolent au moment où éclate l'une des plus importantes grèves dans l'histoire des travailleurs québécois.

Au cinéma

Un homme et son péché, réalisé par le cinéaste Charles Binamé.

Séraphin, ce personnage de fiction créé par Claude-Henri Grignon, s'est d'abord fait connaître dans le roman *Un homme et son péché*, publié en 1933. Il a été au centre d'une série radiophonique, entre 1939 et 1966, de deux films en 1949 et 1950 et de la célèbre télé-série *Les Belles histoires des pays d'en haut* télédiffusée entre 1956 et 1970. En décembre 2002, une nouvelle version cinématographique de cette œuvre sera présentée dans les cinémas du Québec. On y trouvera, bien sûr, l'histoire de Séraphin, un avaré qui fait des prêts usuraires aux colons de la région des Laurentides, mais aussi une histoire d'amour entre Donald, personnage incarné par Karine Vanasse, et Alexis Labranche, joué par Roy Dupuis. Dans cette nouvelle œuvre du cinéaste Charles Binamé, on explore davantage la psychologie des personnages et le contexte social et politique des années 1890. La distribution est spectaculaire et le dialogue est signé Antonine Maillet.

Yves Hébert